

Des végétaux pour la santé des cours d'eau

C'est bien connu, les végétaux sont essentiels à la vie : ils produisent de l'oxygène, ils captent le CO² et nous protègent du réchauffement excessif. Ceux-ci sont également indispensables à la santé et au maintien de la qualité des cours d'eau.

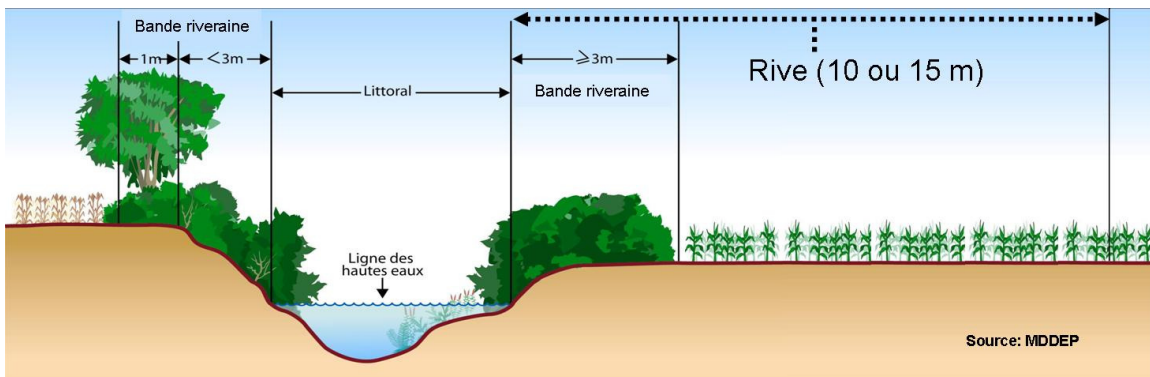
La végétation riveraine est à la fois un habitat pour la faune et la flore, une barrière contre les sédiments, une protection contre l'érosion, un écran au réchauffement excessif de l'eau, un régulateur de débit, un filtre contre les polluants et un brise-vent naturel. De plus, la végétation permet de préserver la beauté du paysage et la valeur des propriétés riveraines.

Malheureusement, par notre ignorance ou notre égoïsme pour profiter pleinement des cours d'eau ou pour cultiver quelques rangs de maïs supplémentaires, nous avons détruit cet écosystème indispensable à la vie.

Aujourd'hui les cours d'eau sont malades. Nos belles rivières tournent au brun à la moindre petite pluie et nos lacs deviennent verts dès que ce l'été se pointe le bout du nez. Il est grand temps de soigner nos grands malades avant que ça dégénère en un cancer incurable. Bien sûre, les végétaux ne régleront pas tous les maux, mais une bonne tisane, ça fait toujours du bien.

Petit rappel de la politique de protection

Rappelons que selon la réglementation, une bande de protection riveraine, d'une largeur minimale de 10 ou 15 mètres selon la pente du terrain, doit être conservée en bordure des cours d'eau. En milieu agricole, cette bande de protection est d'un minimum de 3 mètres de largeur à partir de la ligne des hautes-eaux. Voir diagramme ci-dessous. Dans la bande riveraine, il est notamment interdit de travailler le sol, d'appliquer des pesticides ou des engrais minéraux, et d'épandre des fumiers ou lisiers.



Si votre bande riveraine est dégarnie végétation, voici ce qui est possible de faire pour lui redonner ses fonctions écologiques.

1. Confier la tâche à Dame-Nature

La méthode la plus simple et la plus économique pour renaturaliser une berge est sans aucun doute de confier la tâche à Dame-Nature. Il suffit de cesser de tondre le gazon, et la Nature fera le reste. Il est toutefois possible de se garder une fenêtre de 5 m sur le cours d'eau.

2. Aménager en harmonie avec la nature

Vous pouvez également donner un coup de main à Dame-Nature et faire un aménagement qui convient davantage à vos attentes. Toutefois, il est important de placer les bonnes plantes aux bons endroits.

La rive est un milieu complexe qui varie d'un terrain sec à un terrain très humide qui subit des inondations fréquentes. Il faut donc s'assurer que les espèces introduites seront adaptées à ces conditions. Les herbacées conviennent d'avantage au bas du talus, alors que les tiges flexibles et les racines profondes et étendues des arbustes sont très bien adaptées au milieu de celui-ci. Les arbres ne devraient être plantés que sur le replat du terrain car leur poids important les rendent plus vulnérable au déracinement. On devrait également privilégier des espèces indigènes qui sont bien adaptées à notre climat et sont généralement moins vulnérables aux maladies et aux insectes.

Un guide indispensable

Pour savoir quelle espèce de végétaux utiliser, la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) a récemment publié un répertoire des végétaux recommandés pour la végétalisation des bandes riveraines. Ce répertoire est disponible sur Internet et dispose d'un moteur de recherche pour trouver les plantes idéales en fonction de 19 critères. C'est un outil indispensable pour tous les riverains. Vous le trouverez à l'adresse suivante : www.fihoq.qc.ca

Dans les cas d'érosion sévère

Si votre terrain est fortement érodé, diverses techniques de stabilisation peuvent être utilisées afin de stopper l'hémorragie et permettre à la végétation de reprendre le dessus. Vous pouvez vous adresser à la MRC de Coaticook, pour des conseils et des ressources ou faire appel à des spécialistes dans le domaine.

La végétalisation des berges est une bonne façon d'apporter un baume à nos belles rivières malades. Si la végétation est essentielle à la vie, l'eau l'est tout autant. Cessons d'être égoïste et pensons à nos petits enfants.

*Monique Clément, B.Sc. DGE
8 juillet 2009*